

---

ABOU DABI – Séance de travail des dirigeants régionaux et de l’ALAC (1<sup>e</sup> partie)

Samedi 28 octobre 2017 – 9h00 à 10h15 GST

ICANN60 | Abou Dabi, Émirats arabes unis

ALAN GREENBERG: Si vous voulez prendre place. Nous donnons la préférence aux leaders régionaux de l’ALAC, nous n’avons pas beaucoup de place en cette salle. Merci de prendre place pour que nous commencions notre travail.

NON IDENTIFIE: J’aimerais rappeler à tout le monde qu’il s’agit des leaders régionaux de l’ALAC, nous n’avons pas beaucoup de place, merci beaucoup.

HEIDI ULLRICH: Les membres de l’ALAC, actuels et entrant s’il vous plait et les leaderships des RALO se mettent autour de la table. La préférence est donc donnée à nos 15 membres actuels et entrants, les leaders régionaux actuels et entrant, et leur liaison autour de la table.

Nous avons une salle qui va être très pleine, nous avons beaucoup de personnes de APRALO également qui sont

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

présentes. Et des personnes qui sont intéressées par le travail de l’ALAC.

ALAN GREENBERG: Et bien je vais demander à tout le monde de prendre place pour que nous puissions commencer.

Veillez s’il vous plait prendre place.

Nous donnons la priorité autour de la table aux leaders régionaux. Dons essayez de trouver un endroit où vous assoir, nous savons qu’il y a beaucoup de personnes dans cette salle.

J’aimerais demander au personnel de commencer l’enregistrement.

YESIM NAZLAR: L’enregistrement a été lance. Je m’appelle Yesim Nazlar, je suis personnel de l’ICANN, et j’aimerais souhaiter la bienvenue à tout le monde à Abu Dhabi, et j’aimerais donc vous faire quelques rappels.

J’aimerais tout d’abord vous rappeler, étant donné que nous avons un enregistrement et que nous avons une transcription également, utilisez toujours votre micro lorsque vous vous exprimez, indiquez votre nom, et également il est extrêmement important pour nos participants qui se joignent à distance.

---

Nous allons avoir une interprétation qui va être effectuée en français, en espagnol et en langue arabe. Et l’anglais également bien sûr.

Alors parlez avec un débit normal, c’est important qu’ils puissent bien vous comprendre pour interpréter dans leur langue votre message.

Et je ne veux rien oublier... Et oui, également, donc vous avez vos noms indiqués sur ces cartes, n’oubliez pas d’utiliser ces cartons avec vos noms. Vous les mettez comme cela verticalement pour indiquer que vous voulez prendre la parole. Lorsque vous les mettez verticalement, nous pouvons voir votre nom et voir que vous voulez également prendre part au débat.

Voilà ce que je voulais vous dire ce matin, et je redonne la parole à Alan Greenberg.

ALAN GREENBERG:

Oui, merci beaucoup. Tout d’abord bienvenue à toutes et à tous à la première réunion At-Large de ICANN 60 à Abu Dhabi.

Nous avons un calendrier et un agenda très intéressant pour vous, de préparé cette semaine. Et j’aimerais commencer par quelques commentaires.

---

Vous savez que nous avons déjà perdu 12 minutes, nous sommes un petit peu en retard. Nous avons une tendance à commencer nos réunions un petit peu en retard. Vraiment, il faut cette fois-ci que l’on commence à l’heure. Parce que nous avons beaucoup de travail à effectuer. On n’a que peu de temps ici. Si on ne commence pas à l’heure, on ne va pas pouvoir tout couvrir.

Et nous n’aurons pas possibilité d’avoir autant d’interactions que nous le désirons. Donc c’est parfois difficile, mais essayons absolument s’il vous plait de commencer à l’heure.

J’ai demandé donc aux différents leaders de l’ALAC d’agir à ce niveau. Je ne sais pas comment utiliser un terme politiquement correct, mais ils devront s’assurer que tout le monde soit à l’heure autour de la table, prêts à travailler. Et, à moins que vous ayez une note de votre médecin, nous vous demandons d’être assidus à ces réunions.

Si vous pensez qu’il est approprié d’aller à une autre réunion qui se tient au même moment, indiquez au personnel où vous êtes s’il vous plait. C’est un petit peu comme à l’école maternelle, mais nous notons l’assiduité et les personnes présentes.

Les interventions, parfois, sont problématiques. Nous allons donner, au début, la possibilité de s’exprimer d’une manière concise et brève, de ne pas prendre trop de temps au début de la

---

séance, mais ensuite, nous utiliserons un chronomètre, un minuteur. On va vous montrer à quoi ça ressemble. Ça, ça vous donnera 2 minutes pour vous exprimer, après deux minutes il y a une petite sonnerie. On commencera avec 2 minutes, et on peut limiter les interventions à 1 minute uniquement, le cas échéant et si besoin est.

Donc j’espère qu’on n’aura pas trop à utiliser cette alarme, mais on demande véritablement aux personnes de respecter cela, de ne pas dépasser le temps imparti.

Donc je sais que ce n’est pas toujours très agréable, mais il n’y a pas d’autre manière de procéder et de travailler dans notre cadre.

Donc je n’ai pas d’autres remarques ce matin. Heidi nous a dit qu’elle voudrait dire quelques mots.

HEIDI ULLRICH:

Bienvenus à toutes et à tous.

Notre équipe sécurité nous a indiqué qu’aux Émirats Arabes Unis il faut, pour prendre des photos des personnes demander la permission avant de prendre des photos, et également pour mettre ces photos sur les réseaux sociaux.

Donc ne prenez pas des photos sans autorisation.

ALAN GREENBERG:

Et Olivier vous faites exactement ce que vous ne devez pas faire.

Très bien.

Donc je cherche dans mes papiers, c’est une réunion de transition, il y a beaucoup de nouvelles personnes qui vont se joindre à nous et à notre groupe. Et nous avons également un grand nombre de visiteurs.

Mais visiteur n’est pas le bon terme. Des personnes qui se sont déplacées et qu’on ne voit pas toujours lors de ces réunions, il y a plusieurs programmes qui ont été mis en place. Donc je vais demander à certaines personnes et à certains groupes de s’exprimer ou de se lever quand je les appelle pour que l’on sache un petit peu qui est qui.

Donc les personnes de l’ALAC peuvent lever la main pour qu’on se reconnaisse. Donc Evan, vous n’êtes pas à l’ALAC depuis... Ha vous êtes à la place de Garth ? D’accords, très bien. Donc vous êtes un Garth virtuel.

Et les membres entrants de l’ALAC, qui à la fin de cette réunion seront des membres à part entière. Nous avons Riccardo, nous avons...

---

Oui, les membres entrants de l’ALAC, reconnaissez-vous et présentez-vous s’il vous plait, indiquez-nous de quelle région vous venez.

JOHN LAPRISE: John Laprise, de NARALO.

ALAN GREENBERG: Pas de micro.

RICARDO HOLMQUIST: Pardon, Ricardo Holmquist, d’Amérique Latine.

ALAN GREENBERG: Donc, il faut toujours utiliser votre micro, sinon les interprètes ne peuvent pas vous entendre, ne vont pas pouvoir noter votre nom. Et la participation à distance n’entend pas non plus quoi que ce soit. Dons vous appuyez donc sur le bouton pour parler, et ensuite relâcher le bouton, parce que sinon, si tous les micros sont allumés en même temps, ça va poser des problèmes. Oui, nous avons.

HADIA ELMINIAWI: Hadia Elminiawi, d’Egypte.

---

BARTLETT MORGAN: Bartlett Morgan, je suis d’Amérique Latine et des Caraïbes.

ALAN GREENBERG: Merci. Et excusez-moi, j’ai du mal à lire sur ce papier.

Donc les leaders actuels, les leaders actuels, présidents, vice-présidents, ils sont nombreux. Est-ce qu’il y a des nouveaux dans la salle qui vont commencer à la fin de cette réunion que nous n’avons pas présentés ou reconnus ?

Oui, Eduardo. Eduardo n’est pas véritablement nouveau dans ce groupe, ça fait peut-être 10 ans qu’il est avec nous. Mais Eduardo est de PuertoRico, qui sera notre hôte prochainement. Et je souhaite absolument qu’ils soient nos hôtes, même s’ils ont connu ces problèmes graves comme vous le savez. Et je suis très heureux de vous voir ici.

Un de nos membres de l’ALAC, Xavier Rua n’est pas ici présent parce qu’il est dans une région qui a été inondée et l’eau est toujours présente. Donc ça lui a posé beaucoup problèmes, il n’a pas pu quitter sa famille dans cette situation si difficile.

Donc au niveau des personnes entrantes... Donc Heidi regarde Mohamed...

HEIDI ULRICH : Non je regarde Glenn.

---

ALAN GREENBERG : Ha Glenn est là-bas ! Glenn a un nouveau poste, et on croirait arriver au secrétariat EURALO. Mohamed pour la présidence d’AFRALO.

Qui est-ce qu’on a d’autre ?

Nous avons de nombreuses personnes, certaines personnes n’ont pas pu venir, certaines personnes que l’on voit régulièrement n’ont pas pu venir à Abu Dhabi. Et on a remplacé certaines personnes ; il y a 5 ou 6 personnes qui sont des remplaçants, et qui en général n’ont pas pu venir ici, avec un voyage. On a eu des demandes spéciales budgétaires pour les déplacements qui a permis à des personnes qui sont actives dans des groupes de travail, pas obligatoirement At-Large, mais des groupes de travail de l’ICANN, au nom d’At-Large de se déplacer à des réunions. Nous avons le programme pilote, nous avons deux places dans ce programme qui permettent de - mais c’est quelque chose que l’on va faire avancer avec les années – mais cela nous a permis de manière explicite de faire venir des personnes très actives à cette réunion, des personnes qui n’ont pas un poste officiel, un mandat officiel.

L’idée, derrière cela c’est que ces personnes vont beaucoup apprendre par leur présence. Ce sont des personnes déjà actives. La réunion en bénéficie beaucoup, bénéficie de leur

---

présence, je crois que c’est très encourageant que nous ayons obtenu un financement pour cela. Et j’espère que ce sera véritablement couronné de succès.

Donc pour les personnes qui sont ici présentes, de cette manière, soyez actifs. On attend à ce que vous fassiez des rapports et que vous nous indiquiez exactement ce que vous avez obtenu, et comment vous avez contribué à cette réunion. Cela nous prouvera que c’est un bon programme qui doit se poursuivre et se renforcer.

Un autre programme que nous avons cette année, qui est un suivi, c’est le programme des ambassadeurs indigènes au niveau mondial. Nous avons deux personnes de représentation de peuples autochtones. Nous avons un mentor et une autre personne qui sont présents. Donc nous allons pouvoir leur donner la parole.

MATTHEW R; RANTANEN: Oui bonjour, Matthew Rantanen, je suis de Californie du Sud, des États-Unis, et je représente un groupe indigène, je suis un ambassadeur de ce groupe. Je suis un mentor, pour la première partie de ce programme. Je suis très heureux d’être ici.

---

GEOFFREY BLACKWELL: Je m’appelle Geoffrey Blackwell, je suis membre de la nation [Muscope Creek] et je travaille également aux médias publics indigènes en Californie. C’est un honneur d’être ici et de participer à cette réunion.

C’est donc deux ambassadeurs globaux, indigènes. Et je dois dire que j’ai travaillé à des problèmes, des problèmes éthiques sur la communication, sur les technologies de l’information aux États-Unis dans les peuples indigènes des États-Unis, dans les nations tribales des États-Unis. Et j’essaye de travailler avec le gouvernement également pour qu’il comprenne l’importance de la communication, des nouvelles technologies de l’information et de la communication. Et j’étais le premier chef de ces services. Je suis très heureux de participer à cela et d’être ici présent.

ALAN GREENBERG: Merci beaucoup.

Donc nous créons des noms, nous aimons beaucoup créer des noms. Et parfois le poste est très long à lire. Donc je ne sais pas si c’est une bonne idée ou pas, on devrait peut-être être punis pour cela, mais en tout cas, nous avons les titres à rallonge.

Donc, ai-je oublié de présenter qui que ce soit ?

Nos liaisons, nos liaisons oui absolument. Oui, vous pouvez en tant que liaison lever la main ; nous avons Cheryle, nous avons

---

Yrjo Lansipuro pour le GAC, Maureen membre de l’ALAC est au ccNSO, Mohamed pour les clients pour le PTI et le CSC, et nous devons avoir une personne supplémentaire, Julie Hammer n’est pas présente encore, elle doit être à une réunion SSAC me semble-t-il.

Et nous avons une autre liaison, nous en parlerons un petit peu plus tard. Nous reviendrons là-dessus. Toutes ces personnes travaillent énormément avec acharnement de nombreuses heures à assurer la liaison dans notre groupe. Donc merci beaucoup de tout votre travail que vous effectuez pour nous. Parfois vous doublez, triplez, vos heures de travail.

Donc la prochaine partie de notre réunion, ça va être des points très courts à couvrir. Non pas beaucoup d’interaction là-dessus, mais il y a des choses importantes à dire à ces nouveaux.

Donc le premier point, je l’ai déjà sous-entendu, donc présenter le personnel aussi, absolument. Je vais demander au personnel de se présenter.

HEIDI ULLRICH:

Bonjour, je m’appelle Heidi Ulrich, je suis responsable du soutien à l’ALAC.

---

SILVIA VIVANCO: Bonjour, Silvia Vivanco, je suis responsable des affaires régionales.

YESIM NAZLAR: Yesim Nazlar, je suis au soutien de At-Large également.

ARIEL LANG: Ariel Lang, je suis analyste en politiques.

EVIN ERDOGDU: Evin Erdogan, je suis un soutien pour l’ALAC.

HEIDI ULLRICH: On a également Gisella Gruber que vous rencontrerez plus tard, elle sera votre personne de contact pour cette réunion. Et nous avons également Mario Aleman qui est en dehors de la salle, je pense dans le stand. Il sera responsable de s’occuper du stand et des relations avec les ALS. Merci.

ALAN GREENBERG: Bien, est-ce que je peux passer à la partie suivante maintenant ?  
Oui ? D’accord, merci.

---

Apparemment, on ne m’autorise pas à passer à la partie suivante, parce qu’Olivier veut prendre la parole.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Alan. Le stand a été mentionné. Effectivement, il y a un stand APRALO qui est sur la droite un peu plus loin. Vous pouvez vous y rendre pour chercher des brochures, mais ce qu’il faut faire d’abord, c’est de reconnaître les endroits, donc aller parler aux personnes, discuter avec eux d’APRALO et des autres RALO.

Il faut que l’on travaille pour avoir plus de gens qui travaillent pour cette communauté. Merci.

ALAN GREENBERG: D’autres interventions ? Non ? On pourrait continuer pendant une demi-heure si vous voulez. Merci.

Très bien, alors le point suivant à l’ordre du jour est celui des objectifs et des buts de cette réunion.

J’ai déjà un peu abordé cette question. Il y a beaucoup de travail en cours, on essaye de nous orienter pour pouvoir y parvenir mais, consultez l’ordre du jour, et vous verrez que tous ceux qui sont ici à ce groupe, en tant que membre ALAC entrants membres sortants, des gens régionaux, toutes les autres personnes qui sont là à cette réunion peuvent voir cela comme

---

une opportunité d’apprendre, c’est le moment de venir apprendre, de vous mettre au courant de ce qu’il se passe au sein de l’ICANN, des questions urgentes. Profitez-en.

Si vous faites votre travail correctement, vous verrez que dans la plupart des cas, vous avez trois choix de séances auxquelles participer en simultanée. Donc il va falloir faire un choix, forcément. Mais essayer de saisir cette occasion.

Nous avons également des groupes de travail intercommunautaires qui vont se réunir. Est-ce qu’on pourrait voir leurs réunions à l’écran ?

La liste de séance des groupes de travail intercommunautaires s’il vous plait.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Alan. En attendant que le personnel trouve cette liste.

ALAN GREENBERG: Pardon, on les a envoyés hier soir au personnel, il y avait un nombre de pièces jointes à afficher que je vous ai envoyé.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Nous avons de nouveaux arrivants dans la salle, donc peut-être que s’ils veulent se connecter à la salle, vous n’aurez pas remarqué, mais vous allez trouver toutes les informations pour

---

vous connecter sur votre badge, sur votre accréditation. Donc vous avez là-dessus les noms des réseaux et les mots de passe. Merci.

ALAN GREENBERG:

Oui, et c’est pareil pour j’espère tous les hôtels auxquels on est logé. Tous ces hôtels ont des réseaux ICANN Rooms en parallèle avec le réseau de l’hôtel.

Il s’agit de réseaux qui fonctionnent plus rapidement, qui n’ont pas de restrictions de mégaoctet par jour. Donc je vous conseille fortement de vous connecter sur ces réseaux de l’ICANN.

Bon, en attendant à ce que la liste de groupe de travail intercommunautaire soit affichée, nous allons passer à autre chose.

Vous aurez remarqué que pour cette matinée, on a prévu de discuter du PDP de la GNSO concernant les procédures pour des séries ultérieures de nouveaux gTLD.

Vous saurez probablement déjà qu’au cours des dernières années, l’ICANN a autorisé un grand nombre de nouveaux noms de premier niveau génériques, et nous cherchons à trouver quelles seraient les procédures à suivre dans l’avenir.

---

Il y a eu beaucoup de problèmes qui ont été soulevés au cours de la première série du premier processus, et nous sommes en train de revenir là-dessus pour essayer de les résoudre.

La séance suivante de ce matin se consacrera à 4 aspects liés aux séries ultérieures de nouveau gTLD, et aux procédures pour ces séries ultérieures.

Nous, en tant qu’At-Large, nous allons discuter de l’état des lieux de chacune de ces procédures. L’une des procédures pertinentes au nouveaux gTLD, est la mesure dans laquelle il est possible d’utiliser les noms de domaine de premier niveau qui sont liés à des endroits géographiques, donc à des noms de pays, de villes, de régions.

Vous aurez sans doute entendu parler des problèmes qu’il y a eu au cours des derniers processus, et dans le cadre l’Amazonie, avec AMAZON, ça n’a toujours pas été réglé.

Donc on a la piste de travail numéro 5 qui s’occupe des noms génériques au sein du PDP de la GNSO. Nous avons décidé, à une réunion précédente, de désigner 5 personnes... Pardon. Cette partie du PDP est libre, il n’y a pas de restriction d’accès, vous pouvez tous y participer, mais dans une autre réunion précédente, comme c’était le cas dans d’autres réunions, nous avons décidé de désigner 5 personnes, une par région, comme représentants officiels au sein de cette piste de travail.

---

Donc nous sommes en train de travailler sur ce processus, et la recommandation de l’équipe dirigeante de l’ALAC était de lancer un appel à volontaires pour, par la suite, suivre le processus de sélection ordinaire afin de décider qui représentera chaque région.

Outre cela, nous sentons qu’il est très important de représenter non seulement les régions au sein de ce groupe, mais de représenter également des idées. C’est-à-dire qu’il y a des personnes, au sein d’At-Large qui, je pense, ont des idées bien fondées pour croire que les noms géographiques seraient la propriété soi-disant d’un pays ou des pays ou des régions. Mais il y a d’autres personnes qui sentent qu’il faudrait que l’on ait un marché relativement ouvert et que l’on ne devrait pas empêcher les personnes d’utiliser des noms parce qu’il s’agit d’un nom géographique quelque part dans le monde.

Et il y a énormément de chaînes de caractères qui sont des noms géographiques quelque part au monde. Et nous avons bien sûr beaucoup de chaînes qui sont des noms géographiques dans beaucoup d’endroits au monde.

Donc il n’est pas clair quelle sera la procédure de ce groupe, mais je pense qu’il est important de savoir qu’au moment auquel les résultats seront divulgués, tous les avis d’At-Large auront été discutés. C’est pourquoi on veut qu’il y ait beaucoup

---

de participation. Et, à moins qu’il y ait beaucoup d’objections de l’ALAC, nous allons suivre le processus habituel pour désigner nos représentants.

Si vous avez des objections, vous pouvez nous le faire savoir par mail ou en personne dans l’avenir proche parce que nous allons lancer ce processus sous peu.

Maintenant, si vous voyez l’écran, vous pouvez également voir la salle Adobe Connect si vous l’avez sur votre ordinateur, vous verrez qu’il y a des séances qui s’appellent intercommunautaires, cross-cummunity sur lesquelles je voudrais attirer votre attention.

Je vais mettre mes autres lunettes pour voir si je parviens à lire... Bon, je ferai semblant de voir ce qui est écrit.

Bon, la police est plus grande sur l’ordinateur de Heidi, donc je vais consulter sur son ordi.

Alors première séance intercommunautaire lundi. Alors la première séance intercommunautaire sera tenue lundi prochain. Elle concernera le groupe de travail intercommunautaire sur la responsabilité. Si vous connaissez un peu l’ICANN, vous saurez qu’à partir de la transition de la supervision des fonctions IANA du gouvernement américain, qui est maintenant une des responsabilités générales de l’ICANN, il y

---

a eu une initiative communautaire, intercommunautaire même, pour changer les statuts constitutifs de l’ICANN afin de s’assurer que ce soit la communauté qui soit chargée de contrôler tout cela ;

Ces statuts constitutifs ont été adoptés l’année dernière, mais il y a eu un nombre de problématiques qui ont été remises à plus tard, parce qu’elles ont été considérées comme n’étant pas essentielles pour la transition des fonctions IANA, mais comme étant nécessaires pourtant pour l’ICANN. Donc lundi prochain on aura une séance qui se penchera sur ces questions-là en une certaine profondeur, lundi prochain.

Nous allons également en discuter aujourd’hui, mais je vous conseille de participer à cette autre séance pour avoir les perspectives qui pourraient être légèrement différentes et pour mieux comprendre comment l’ICANN est en train de changer.

Les questions que cela comprend sont par exemple la juridiction, les lois suivant lesquelles l’ICANN fonctionne, la diversité, les droits de l’homme, la transparence au sein de l’ICANN. Et la transparence et la redevabilité des AC et SO.

Il y aura beaucoup de choses qui vont changer à partir de ces changements de règlement. Donc il est important que vous soyez tous au courant de ces changements.

---

Je ne sais plus où on en est, je vais vous demander de défiler.

Ok. Séance suivante, c’est mercredi. Pardon, Heidi essaye de m’explique comment me servir d’Adobe Connect.

Oui, je pense que j’ai tout noté sur un petit bout de papier, ce sera plus simple d’y revenir.

Donc on a également une séance lundi, le même lundi. Olivier ? Pardon, je n’ai pas dit que vous pouviez lever la main pour faire des commentaires.

Olivier est l’ancien président de l’ALAC, je précise un peu, et il sent qu’il a un petit privilège qui sse détache, et on fait de notre mieux pour lui faire savoir que ce n’est pas le cas... Non, je vais vous donner la parole dans une minute, attendez.

Donc on aura une séance sur les rapports d’utilisation malveillante du DNS. L’utilisation malveillante du DNS serait des usages à mauvais escient des noms de domaine. C’est l’une des questions très importantes qui nous inquiète au sein d’At-Large, parce que nous sommes là pour représenter les intérêts des utilisateurs, et ce sont des questions qui sont d’intérêts pour les utilisateurs.

Je ne rentrerai pas dans les détails, mais je vous encourage à participer à cette séance.

---

Par la suite, il y aura une séance sur les normes opérationnelles pour une révision spécifique. Les révisions spécifiques est une expression à laquelle ressort l’ICANN pour parler des questions des responsabilités et de transparence, du WHOIS, la sécurité et la stabilité, et qui est liée à la confiance des consommateurs aux nouveaux gTLD.

Pour ceux qui ont déjà participé à des procédures de révision ou qui comptent y participer, parce que vous souhaiteriez le faire, vous pourriez considérer d’assister à cette séance.

D’autre part, en parallèle, il y aura le sous-comité de participation et d’engagement d’At-Large, de sensibilisation et de participation, et d’autres séances d’intérêts, y compris un didacticiel sur le fonctionnement des serveurs racines et du DNS. Donc si vous ne connaissez pas vraiment le fonctionnement de tout cela, ce serait également intéressant d’y participer.

Jeudi, nous aurons une séance intercommunautaire sur le GDPR, c’est-à-dire les réglementations européennes liées à la vie privée. D’une importance clef parce que ces réglementations disent finalement que notre système du WHOIS ne sera plus permis à l’avenir. Donc il serait intéressant d’y participer.

Et puis finalement une séance intercommunautaire sur la juridiction, dont on a parlé tout à l’heure. Sur les lois qui ne

---

pourraient être utilisées en fonction d’où on habite, et ce devrait être intéressant.

Il y a d’autres personnes qui veulent parler de séances intercommunautaires, comme par exemple Olivier et par la suite Tijani.

Donc Olivier.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Alan. Concernant les séances intercommunautaires, et surtout concernant celle de la responsabilité, je voudrais vous inviter à participer à la séance de cet après-midi qui portera sur nombre de questions, c’est la partie numéro 5 des séances de travail des dirigeants ALAC qui aura une partie consacrée à l’évolution de l’ALAC, où il y aura des personnes qui viendront nous faire des comptes rendus sur ces séances intercommunautaires. Merci.

ALAN GREENBERG: Merci, je pensais l’avoir dit, mais merci en tout cas. Tijani ?

TIJANI BEN JEMAA: Choukran Alan. Je suis en train d’essayer le système d’interprétation, nous avons des services d’interprétation en

---

arabe dans la salle, et je voulais tout simplement vous faire savoir qu’on a également de l’interprétation en arabe.

Alors, je passe maintenant à ce que je voulais dire. Je vais assister à trois séances intercommunautaires, dont la première est sur le feedback de la communauté sur la piste de travail numéro 2. Puis le RDS et le GDPR, et troisièmement les défis de juridiction pour l’ICANN. Merci.

ALAN GREENBERG: Merci Tijani. Y a-t-il d’autres commentaires ? Cheryl demande la parole.

CHERYL LANGDON-ORR: Merci Alan. Je voulais simplement m’assurer que tous les présidents soient dans la salle, qu’ils aient tous l’occasion de prendre la parole et de vous faire sentir mal... Non c’est pas vrai.

Concernant la séance intercommunautaire sur les normes opérationnelles, je voulais vous conseiller que si vous êtes intéressés à nous aider à développer un modèle plus efficace pour les révisions organisationnelles, également Alan puisque vous avez parlé des révisions externes, mais vous n’avez pas expliqué le fait qu’il y a des révisions qui sont faites à l’interne également.

---

En ce moment, nous avons une consultation publique sur la version préliminaire actuelle qui a été publiée lundi dernier, et la consultation publique sera ouverte jusque fin décembre, si je ne me trompe. Mais notre expectative, notre attente, à partir de cette séance intercommunautaire, seraient de recevoir vos contributions, vos retours. Puisqu'on est ici parmi les dirigeants d'At-Large, d'ALAC et des RALO, je voudrais vous encourager à y participer parce qu'on voudrait savoir quelle est votre expérience par rapport aux révisions externes et internes. Et comme nous avons appris, nous avons tiré des leçons de toutes ces autres révisions, nous avons élaboré ce document préliminaire. Donc nous vous prions de venir contribuer à nos échanges, parce que l'idée serait d'avoir un modèle qui soit renforcé, amélioré, donc vos expériences seraient fort utiles pour nous.

Merci Alan.

ALAN GREENBERG:

Oui, je n'ai pas parlé du fait qu'il y avait des révisions organisationnelles parce que je ne suis pas au courant. Mais je ne suis qu'un des participants à cette séance, pourquoi serais-je au courant ? Partie suivante.

Maintenant, nous allons voir les questions pour le conseil d'administration. Nous allons nous réunir avec le conseil

---

d’administration pendant une heure quinze, c’est notre séance la plus longue que l’on n’ait jamais eue avec le conseil, et c’est programmé pour mardi matin. Et vous savez que le conseil d’administration commence ses réunions à l’heure. Donc nous allons soulever un nombre de questions, que nous avons déjà remis au conseil d’administration. Je ne vais pas les lire, ces questions sont disponibles sur notre page wiki.

J’espère que vous saurez tous quelle est la page wiki d’At-Large pour cette réunion. On pourrait peut-être partager l’URL sur skype.

Mais tout est contenu sur la même page qui vous envoie sur l’ordre du jour de chaque réunion. Il est important de savoir où cela se trouve parce que le programme formel sera mis à jour sur cette page, et pas sur le programme formel de l’ICANN.

Donc parmi les questions que nous avons pour le conseil d’administration, nous allons commencer par les régions géographiques et les noms géographiques, et on commence par dire le fait qu’il y a des révisions des noms des territoires dans chacune des régions, il devrait y avoir 5 régions.

Comme vous savez, chaque année nous avons mené à bien une révision de cette sorte, dans les 15 ans que l’ICANN a existé, et le conseil d’administration n’a toujours pas agi là-dessus. Et c’est important pour l’ICANN parce que cela donne aux pays

---

individuels l'occasion, si on est tous d'accord sur les noms des pays, l'occasion de permettre à un pays de changer de région si c'est autorisé par le conseil et par les autres membres de la région.

Je ne sais pas si ici quelqu'un voudrait aborder ce point-là et de poser la question au conseil d'administration. Olivier ? Olivier était la personne qui a proposé que l'on aborde cette question. Donc est-ce que vous pourriez être responsable de présenter cela au conseil ?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Alan. Oui, je suis tout à fait prêt à le faire, j'allais demander à une de nos ALS arménienne si la question était toujours d'actualité, je l'ai demandé par mail, mais je n'ai pas obtenu de réponse. Parce qu'en fait c'était à partir de leur demande que nous avons ajouté cela.

LIANNA GALSTYAN:

Lianna, vice-présidente APRALO de l'Arménie.

Vous avez dit que votre mail est un message informel, mais je voulais vous faire savoir quel est notre avis formel.

Je ne pense pas que ce soit d'actualité parce que vous avez dit qu'il nous fallait la confirmation et le soutien du gouvernement

---

et de toutes les parties prenantes, donc en ce moment je ne suis pas tout à fait sûre que le gouvernement soit prêt à nous soutenir là-dessus.

ALAN GREENBERG: Ce n’est pas que l’on s’engage à changer, mais on voudrait avoir la possibilité de changer, n’est-ce pas. Cheryle, ça prend 7 ans ? Oui, quelque part près de 7 ans, nous avons pris tout ce temps à travailler pour voir si le conseil d’administration allait appliquer nos recommandations.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Oui, donc je pense que cela est un cadre suffisant pour notre question, je suis prêt à présenter cela au conseil d’administration. Donc je vais leur dire cela, qu’on n’a pas d’engagement, mais qu’on voudrait avancer là-dessus.

ALAN GREENBERG: Cheryle veut prendre la parole.

CHERYL LANGDON-ORR: Merci Alan. En tant que présidente de l’entité qui a fait cette révision, parce qu’on n’a pas changé d’autorité pour l’instant, je vous assure que le conseil d’administration est au courant de cette question depuis un moment, mais le Rob et Hoggarth et

---

moi-même à cette réunion, essayons également d’attirer l’attention des membres du conseil d’administration qui doivent assumer cette responsabilité.

Donc nous allons poser cette question et je vous assure qu’on essaye tous d’arriver à une conclusion satisfaisante. Merci.

ALAN GREENBERG:

Donc dans le synopsis de la question, je soulignerais que c’est maintenant notre 8ième révision, ou ça devrait être le cas, et le dernier rapport a été extrêmement important, et la prochaine révision va commencer dans un an. Et vous pouvez également être présidente de cela.

Vous savez que nous avons une demande sur un cycle de trois ans, donc vous pouvez recommencer dès l’année prochaine.

Donc, la deuxième partie de cela, c’est que nous sommes sur la piste de travail numéro 5, dont on a parlé déjà un petit peu, et on essaye d’avoir un accord de la GNSO, ccNSO, du GAC, et d’ALAC pour avoir les mêmes règles pour l’utilisation et les conditions d’utilisation des noms géographiques en tant que TLD génériques.

Donc nous souhaitons que ce processus arrive à obtenir une réponse à ces questions et maintenant nous sommes d’accord sur comment avancer là-dessus.

---

Donc je ne mettrais pas une probabilité sur la réussite, un pourcentage de réussite, par rapport à ce qu'a dit la ccNSO, la GNSO. Si on n'a pas tous un accord, et bien nous revenons aux anciennes règles qui, nous le savons tous, étaient problématiques. Et nous voulons poser cette question au conseil d'administration : comment gérer cela ? Parce que je crois que le problème doit être résolu.

Donc est-ce que quelqu'un voudrait en parler ? Olivier ?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: C'est une simple question. Le dernier ensemble de règles, c'était pour le livret amendé ou pas pour...

ALAN GREENBERG: Non, ce n'est pas clair à 100 % mais je crois que les règles qui étaient utilisées, quelles que soient les règles finales, tel qu'elles ont été amendées. Je crois que c'était ça le... C'était au sujet du type de candidature. Je crois que c'est la dernière version en quelque sorte. Donc les codes de trois lettres, les capitales et ainsi de suite.

Nous savons qu'il y a eu un processus d'objection également, qui existait, et diverses possibilités.

---

Donc un des problèmes avec les nouveaux gTLD, c'est que l'intention c'est qu'il y ait plus de prévisibilité pour les personnes déposant un dossier de demande. Donc qu'ils sachent très tôt s'il y avait un risque juridique, un risque de problème juridique lorsqu'ils déposaient un dossier de demande.

Donc la question : est-ce que ça peut être plus prévisible ou pas. Donc est-ce que quelqu'un voudrait présenter ce point ? Christopher ?

CHRISTOPHER WILKINSON: Oui, merci. Et bien bonjour à toutes et à tous. Et je ne me présente pas en tant que volontaire pour présenter cela au conseil d'administration, mais j'aimerais poser une question supplémentaire si vous le permettez.

Vous savez tous qu'il y a un comité très important qui m'a demandé d'être codirigeant de ce projet au nom d'une communauté importante là aussi, de la GNSO, de la ccNSO et le GAC.

On se connaît bien, mais j'aimerais attirer votre attention sur le fait que l'ICANN vient de publier et de lancer un appel à volontaires pour travailler à ces groupes de travail. Et je crois qu'il est très important que nous ayons une bonne représentation de nos membres dans ce groupe de travail, tout

---

particulièrement de régions où on n’utilise pas les codes ASCII, il y a des IDN, peu représentés, et qui n’ont été que peu représentés lors du premier tour, du premier round des gTLD de cette série antérieure.

C’est important que ces personnes prennent part au débat, et que l’on débattre bien de ces questions. Cela fait 10 ans que cela se fait. Mais je crois qu’on a entendu des gens qui vociféraient beaucoup, on a entendu surtout certains points de vue, c’était surtout des personnes représentées par les codes ASCII, qui utilisaient les codes ASCII. Moi je crois qu’il faut que ce soit plus global, plus international.

ALAN GREENBERG:

Oui, on va nommer des personnes pour représenter chacune des régions. Certaines personnes peuvent se porter volontaires également. Donc je crois que ce ne serait pas approprié que des coprésidents prédisent l’échec...

CHRISTOPHER WILKINSON: On, je ne veux pas prédire l’échec, mais je ne me présente de toute façon en tant que volontaire. Mais ce serait très utile pour nous tous que les délégués régionaux dont vous avez parlé puissent être identifiés et qu’ils prennent l’initiative d’avoir une réunion informelle.

ALAN GREENBERG:

Oui, nous allons y travailler. Avançons un petit peu par rapport à ce que nous devons dire et poser comme question au conseil d'administration. Je pourrais le faire si ça vous arrange.

Je ne vois personne lever la main pour se porter volontaire, donc j'en parlerai.

Les autres questions au conseil d'administration, les questions d'après la transition que nous avons connue à l'ICANN. On a eu des nouveaux statuts, 60 pages à 200 pages de statuts, de textes statutaires. Nous avons vécu cette longue transition, les processus sont changés, et fortement modifiés à l'ICANN. Donc je crois qu'il faudra demander au conseil d'administration, quel est leur point de vue, quels étaient les points de vu positifs et négatifs à la suite de cette transition.

Vous avez une question? Nous avons Tijani et nous avons Sébastien qui avaient suggéré cela. Donc vous voulez présenter cela ensemble? Ou Sébastien en premier?

Donc Sébastien va parler avec Tijani et voir s'ils vont partager cela, et on verra qui va présenter cela au conseil d'administration, entre Tijani et Sébastien vous pourrez vous mettre d'accord.

---

Donc en ce qui concerne la révision d’At-Large, ce n’est pas quelque chose qui prendra trop longtemps puisque cela avance.

Je ne sais pas si vous êtes tous au courant, nous avons depuis plus d’un an passé par une révision, et il y a eu un ensemble de recommandations qui sont arrivées, qui selon nous n’étaient pas très satisfaisantes. Nous avons rejeté 8 des 16 recommandations. Et sur les 8 qui restaient, on les a acceptées avec un Mais. On a demandé une mise en œuvre un petit peu différente. Et dans certains cas, nous n’avons même pas besoin de les mettre en œuvre, puisqu’elles existent déjà.

Le conseil d’administration a un rôle à jouer là-dessus, avec sa commission sur l’efficacité organisationnelle. On a reçu un retour informel. Je crois qu’ils comprennent bien ce qu’on a fait comme travail, mais ils sont dans une situation difficile. Parce que normalement ce qu’ils feraient, c’est de prendre le résultat de ce qui devrait être mis en œuvre ou pas mis en œuvre selon nous, être d’accord ou pas d’accord, et approuver tout cela en tant que conseil d’administration, et ensuite nous demander de mettre tout cela en place.

Mais la situation est qu’il n’y a pas de recommandation des personnes ayant fait la révision que nous allons mettre en œuvre telle quelle. Il me semble qu’ils ont travaillé de manière innovante, ils ont pris les points qui étaient recommandés et

---

identifiés par les réviseurs externes, ils ont extrait de notre document ce que nous allons faire pour celles qui sont pertinentes, et il y en a certaines pour lesquelles nous ne sommes pas du tout d’accords. Ensuite, ils vont créer un document avec ce que nous allons mettre en œuvre. C’est réécrire, en quelque sorte les recommandations.

C’est assez intéressant comme travail. Cela a été fait par le personnel, par le groupe MSSI, le groupe d’initiatives stratégiques. Travail qui a été effectué également avec la commission d’efficacité organisationnelle. Donc il y a un document qu’on n’a pas vu.

On ne va pas réécrire ce document, tel n’est pas la question, mais je crois que nous devrions avoir accès à ce document et pouvoir le lire. Donc je ferai un commentaire à ce sujet mardi matin devant le conseil d’administration. Je ne crois pas que cela va changer quoi que ce soit, mais simplement pour dire, au titre de la transparence, si vous parlez de nous, nous aurions dû pouvoir avoir l’accès à ce document.

Olivier, soyez bref s’il vous plait.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: En revenant à 1b), le PDP sur les procédures subséquentes pour les noms géographiques, et bien j’ai parlé avec plusieurs

---

personnes de LACRALO, et Alberto Sotto est prêt à présenter cette question au conseil d'administration si cela vous va et vous convient.

C'est particulièrement important pour l'Amérique Latine, la région d'Amérique Latine vu quelque chose qui a un profil très élevé qui se déroule en Amérique Latine.

Mais c'est simplement poser la question.

ALAN GREENBERG:

Donc on n'avait pas de volontaire, j'ai parlé à Alberto Sotto, et c'est un point très important. Si vous présentez cette question, vous ne présentez pas un problème, vous n'essayez pas de parler d'un résultat. Vous posez simplement la question, vous ne donnez pas la solution et vous attendez que le conseil d'administration réagisse par rapport à la question surtout, puisque cela a un profil très élevé et qu'il y a même en justice une poursuite judiciaire qui est menée à ce sujet. On ne peut pas se permettre de prendre parti là-dessus. On peut simplement poser une question, et pas prendre parti.

Et il y a des personnes qui ont des points de vue très tranchés là-dessus et qui ne sont pas toujours d'accord. Donc je crois que ça, c'est véritablement un exemple typique des situations difficiles que nous devons gérer.

---

La piste de travail numéro 5 peut être résolue ou pas. Donc je vais parler avec Alberto de cela avant la réunion.

Nous avons deux questions du conseil d’administration que nous devons gérer également. Quels sont les thèmes essentiels, les points essentiels sur lesquels vous travaillez actuellement ?

Moi, je n’aurais pas de problème pour résumer cela. J’aimerais travailler avec quelqu’un de l’ALAC pour m’assurer que j’ai un bon résumé de ces questions essentielles, et quelqu’un pourrait présenter cela, ce serait très bien. Si quelqu’un veut se porter volontaire ? Qu’il ou elle le fasse savoir.

Je ne veux pas être le seul à parler lors de ces réunions. Donc quelqu’un voudrait travailler avec moi ? Qui est conscient de ce qu’il se passe ? Que voudrait prendre cette responsabilité ?

Oui, j’aimerais un membre de l’ALAC s’il vous plait.

Quelqu’un d’autre d’intéressé ? Sébastien pourrait travailler avec moi ? Très bien. Sébastien fait déjà un autre point, donc on va le mettre sur la liste, peut-être qu’on pourra recruter quelqu’un d’autre. John ?

JOHN LAPRISE: Non, je me porte volontaire également.

---

ALAN GREENBERG:                   Donc travaillez avec Sébastien, parlez-en ensemble s'il vous plait, et John fera la présentation. Nous prenons note.

Donc question suivante, quelles sont les préoccupations de votre groupe en ce qui concerne le GDPR ?

Ma préoccupation, et je serais très clair à ce niveau, nous avons un PDP qui se poursuit. Le GDPR a véritablement mis le feu à ce groupe. On n'aura toujours pas de résultat de mise en œuvre en temps et en heure pour répondre aux amendes et pénalités dans les parties qui vont être mises sur les parties contractantes avant le mois de mai prochain. On ne connaît pas les pénalités avant que l'on aille en justice. Ça peut prendre plusieurs années, ç peut prendre 5 ans. Donc on ne sait pas encore si l'on a bien résolu la question. Quelles sont nos préoccupations ? Nos Inquiétudes ? Qu'est-ce que l'ICANN fait au niveau du GDPR, d'une manière substantielle. Nous savons qu'il y a un problème important, nous savons que nous sommes en conflit avec la loi, que fait l'ICANN ?

On peut proposer plusieurs choses, moi je crois que l'ICANN doit agir en tant que caisse de résonance pour les meilleures pratiques. Et je crois que l'ICANN devrait réunir un groupe et que le conseil d'administration devrait être prêt à avoir des politiques. Il a le droit en situation d'urgence, de modifier le PDP, de commissionner quelqu'un avec un logiciel qui

---

permettrait d'avoir un accès différent et que très rapidement, nous puissions être en conformité avec cette question du GDPR.

Voilà ce que j'aimerais voir. Je ne sais pas ce que les autres en pensent. Quelqu'un veut prendre la parole à ce sujet ? Christopher ? Soyez court.

CHRISTOPHER WILKINSON: Oui. Donc une question naïve : est-ce que le conseil d'administration était bien au courant ? Ont-ils lu le fichier ?

Nous avons un commentaire très précis qui existe, qui est archivé. Et je pourrais vous le lire. Un commentaire précis donc sur les dispenses par rapport aux politiques et procédures qui fait référence au GDPR et qui sont très claires en fait. C'est la direction, ça indique bien la direction dans laquelle le conseil d'administration devrait aller.

Et je pense fortement qu'il est scandaleux qu'on en arrive maintenant, uniquement maintenant, alors qu'on en parle, on le dit à l'ICANN, à tous les niveaux, y compris par moi, depuis longtemps. Ils savaient très bien que ça allait arriver. Donc il y a un an, deux ans qu'on en parle.

Donc on peut poser la question de cette manière, mais je crois que la vérité, c'est qu'on a une grande frustration, et même

---

inquiétude. C'est une question un petit peu naïve à ce point que nous posons.

ALAN GREENBERG:

Oui, l'ICANN a en effet ignoré ce problème. C'est comme une autruche, elle a mis sa tête dans le sable, et maintenant que ça fait plusieurs années que ces règles doivent être mises en place, les grands dirigeants de l'ICANN commencent à l'admettre.

Nous avons un problème, il faut le résoudre. Et ça, c'est ce que je veux faire. Il n'y a pas besoin de pointer du doigt les personnes qui auraient dû être, en effet, plus proactives.

Moi, je suis arrivé à l'ICANN il y a 11 ans. Et il y avait une initiative qui était en piteux état, parce qu'ils n'arrivaient pas à se mettre d'accord. Maintenant nous connaissons la solution, nous devons trouver et mettre en œuvre la solution rapidement. Nous avons des procédures que nous pouvons suivre.

J'ai ma propre opinion sur le sujet, comme tout le monde, sur ce que l'ICANN devrait faire.

Mais je donne la parole à Sébastien. Sébastien, vous voulez vous mettre à la table pour... Pas tout de suite, mais parlez tout d'abord.

---

SEBASTIEN BACHOLLET: Bonjour.

Oui, oui, je vais attendre. Ça fonctionne. Microphone numéro 1 s’il vous plait.

[We don’t have time to wait. Please proceed]

Vous m’entendez? C’est bon. Très bien, merci.

Bon, est- ce que celui-là ça marche mieux? Non.

Merci beaucoup. Sébastien Bachollet, membre de l’ALAC, représentant de l’Europe. Je voudrais juste faire un commentaire qui mitige un petit peu ce que vient de dire Alan.

Il s’avère que cette discussion a eu lieu au board quand j’étais membre du board, et qu’une des raisons fondamentales pour laquelle j’ai beaucoup agit dans le board pour qu’on commence à sortir du WHOIS et à parler de ce qui maintenant s’appelle RDS, c’est exactement pour ça.

Maintenant la façon dont la communauté a pris ça, la façon dont la communauté c’est dit : oui, bon il y a un expert-groupe et donc on ne veut pas s’intéresser à ce qu’ils font et on veut refaire tout ce qu’ils ont fait, fait qu’on est dans cette situation là.

Donc je ne crois vraiment très sérieusement qu’on puisse dire : c’est la faute du staff ou c’est la faute du board. Moi, je dirais c’est la faute de tout le monde.

---

Et donc il faut qu’on se retrouse les manches et qu’on trouve une solution rapide. J’ai l’impression que les deux tests qui sont en cours l’un par VeriSign, l’autre par [Affilias] est peut-être une partie de la réponse pour faire quelque chose très rapidement.

Donc si ça va dans cette direction-là, pourquoi pas.

Réfléchissons à ce qu’on dit, je pense que ce n’est pas la peine en ce moment de dire c’est la faute des uns, c’est la faute des autres, on est tous dans le même bateau ; merci.

ALAN GREENBERG:

Merci Sébastien. C’est vrai que ça n’a aucun sens que d’essayer d’assigner qui est le coupable. Si on a un problème, il faut qu’on l’aborde, il faut qu’on le fasse tout de suite.

Est-ce que quelqu’un se porte volontaire pour présenter cette question ?

Je pourrais m’en occuper, mais s’il y a quelqu’un d’autre qui voudrait en parler, faites-le-moi savoir avant mardi matin.  
Tijani ?

TIJANI BEN JEMAA:

Merci Alan. Après que Cheryne ait publié son article de blog sur les priorités du conseil d’administration, je les ai lues. Et ça m’a posé un petit problème.

---

Je sais qu’en fait on était censés poser une question au conseil d’administration, mais je pense qu’il est important, parce qu’on a l’une des priorités qui est d’améliorer la sensibilisation au niveau des coûts et la stabilité financière de l’organisation.

Et c’est clair dans son texte que la propriété du budget n’est pas toujours claire, et il faut que l’on pose des questions là-dessus, si possible.

ALAN GREENBERG:

Je pense qu’on devrait discuter de cela avec Léon et Rinalia d’abord. Si on ne prévient pas le conseil d’administration avant de soulever une question aussi technique, aussi complexe sur laquelle il y a autant de travail en cours... Je pense que notre plan stratégique quinquennal est également en train d’être révisé, il faut qu’on le renouvelle.

Et le processus qu’on a déjà complété n’est clairement pas acceptable. Donc on n’a plus le temps de parler de piliers, mais il faut que l’on se concentre sur ce que nous devons faire dans cette situation à laquelle le budget est quelque chose de compliqué.

Donc c’est une question véritablement importante, mais je pense que ce n’est pas le moment de la soulever.

---

D'autre part, comme vous savez, nous en sommes à la dernière réunion de Steve Crocker comme président du conseil d'administration. Il a été président du conseil avec droit de vote pendant 5 ans, et il a été agent de liaison de SSAC auprès du conseil d'administration pendant très longtemps. Nous avons un journal, si quelqu'un sait où il est... C'est Gisella qui l'a. Alors on a un journal qui n'est pas dans la salle, que vous devez tout à fait signer et laisser un petit message pour Steve. Il sera disponible pour que tout le monde puisse le signer à un moment ou un autre. Merci, donc on va lui donner, lui remettre ce journal mardi matin, donc on n'a pas énormément de temps.

J'en vois qui lèvent la main, j'arrive.

Mais c'était juste pour dire que vous devez déjà commencer à prévoir ce que vous comptez y écrire pour que ce soit intéressant. Il a fait un très bon travail, à énormément de niveaux, donc c'est à nous de le remercier maintenant.

Maureen ?

MAUREEN HILYARD:

Merci Alan de me consacrer quelques minutes.

Je sais qu'on n'a pas beaucoup de temps, mais je voulais présenter une question qui est importante pour nous, APRALO.

---

Comme vous savez, nous en sommes à la semaine de l’assemblée générale d’APRALO, et cette décision pour les membres entrants et sortants de l’ALAC et des dirigeants régionaux. Je voudrais donc les remercier et souhaiter la bienvenue à nos participants d’assemblée générale qui ont pris le temps de venir assister à notre réunion et de faire partie de cette séance participative avec nous.

Donc je pense qu’il serait pertinent de leur souhaiter la bienvenue. Si on avait plus de temps, ce serait bien de présenter tous ces participants, qui sont là, de 29 pays de notre région. Mais en tout cas, j’espère que vous les ferez se sentir les bienvenus. Merci.

ALAN GREENBERG:

Merci Maureen. Je m’excuse de ne pas leur avoir souhaité la bienvenue au début.

Je ne sais pas si vous avez d’autres questions, on n’a presque plus de temps. On a 15 minutes pour la pause café maintenant. La pause café qui sera juste dehors de notre salle.

Nous allons reprendre à l’heure. Nous avons 6 invités qui vont venir nous adresser la parole pour présenter le processus des nouveaux gTLD. Et je pense que, suivant le respect qu’on leur a, c’est à nous de revenir à l’heure. Donc l’idée serait de finir à

---

l’heure. On a un nombre de sujets à couvrir dans cette séance, on n’a pas beaucoup de temps.

Et Heidi me demande si on avait fait des spécifications du NomCom, on n’a plus le temps, on essaiera d’y revenir plus tard.

Merci.

Nous allons reprendre d’ici 15 minutes.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**